

avoit formé une nouvelle pour faire tomber cette Ville-là entre les mains du Prince son Maître ; mais comme elle fut découverte, son zèle, qui paroît hots de saison, n'a abouti qu'à le faire renfermer dans un cachot, au lieu qu'il avoit sur parole d'honneur la Ville pour prison.

VI. Il ne paroît pas que le retour des Allemands en Italie, ni tous leurs mouvemens ayent rompu aucunes des mesures de Mr. le Duc de Vendôme, puisque non content d'une Campagne aussi glorieuse, qu'est celle d'avoir fait la conquête de Verceil, d'Ivrée, de la Forteresse de Bard, & d'avoir pris 25. Bataillons prisonniers de guerre, il vient encore tenter la prise de Veruë ; cette entreprise est hardie, on ne peut pas en disconvenir, si l'on considère la fatigue que son Armée a soufferte pendant une si rude Campagne ; combien il l'a affoiblie par les détachemens qu'il en a fait pour envoyer à Mr. le Grand Prieur son frere, ou pour les Garnisons de ces dernieres conquêtes ; l'importance de la Place qu'il attaque à la vûë & sous le Mousquet de l'Armée de Mr. de Savoye & du Général de Staremberg, qui étoit d'autant plus à craindre, qu'elle n'a souffert aucune fatigue, & dont les Soldats ne meurent, pour ainsi dire, que de gras-fondu. Il y a apparence que Mr. de Vendôme veut reparer les desavantages d'Hocstet, & faire autant lui seul que l'Empereur, tous les Princes de l'Empire, l'Angleterre & la Hollande unis ensemble.

Veruë est une Ville de Piémont, située très-avantageusement & bien fortifiée : Elle est sur une éminence au bord du Pô, à seize mille de Turin, Mr. le Duc de Savoye est campé à Crescentin de l'autre côté du Pô ; y ayant un Pont de communication du Camp à la Ville. Cette

Place